

**L'incursion des chiffres dans le discours médical à visée informative
Le cas des communiqués de presse de l'OMS en situation de pandémie
Ghozène BOUMAZA**

Université Badji Mokhtar - Annaba, B.p 12 Annaba 23000, Algérie,
ghozlene.boumaza@univ-annaba.dz

Soumis le: 16/01/2026

révisé le: 03/03/2026

accepté le: 05/03/2026

Résumé

Cet article examine la mobilisation des nombres écrits en chiffres comme ressources informatives dans les communiqués de presse de l'OMS durant des périodes de pandémies. Il s'agit d'interroger le rôle stratégique de la corrélation de deux systèmes sémiotiques, linguistique et mathématique, dans les discours et tenter de comprendre comment ils réifient des données de santé pour la clarté et l'efficacité de la communication. L'étude permet de voir comment l'usage des nombres écrits en chiffres dépend souvent d'enjeux discursifs liés aux objectifs de l'information médicale adressée à un public diversifié.

Mots-clés: *Discours médical informatif, sémiotique, mathématiques, chiffres, pandémie.*

***The Incursion of Numbers into Medical Informative Discourse
The Case of World Health Organization Press Releases during Pandemic Situation***

Abstract

This article examines the use of numbers written in figures as information resources in World Health Organization (WHO) press releases during periods of pandemics. The aim is to examine the strategic role played by the correlation of two semiotic systems - linguistic and mathematical - in the discourse and to try to understand how they reify health data for the sake of clarity and effective communication. The study shows how the use of numbers written in figures often depends on discursive issues linked to the objectives of medical information aimed at a diversified audience.

Keywords: *Informative medical discourse, semiotics, mathematics, numbers, pandemic.*

Introduction:

La présente étude dont le titre présente le caractère pluridisciplinaire de la réflexion, s'intéresse à la place des chiffres dans les communiqués de presse de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et à leur portée informative en situation pandémique.

Dans une visée globale, notre propos entend s'interroger sur la façon dont les nombres écrits en chiffres, sous la forme graphique de symboles numériques, peuvent prévaloir dans le domaine de l'information médicale. Il importe de s'interroger sur la nature des référents mis en chiffres et tenter de comprendre comment ces derniers s'allient aux autres composants du discours dans une entreprise informative, ainsi que sur le rôle des entrelacs de deux systèmes sémiotiques différents, à savoir les symboles numériques et les mots de la langue. Ces questionnements précisent le contexte dans lequel notre travail s'inscrit et propose des pistes de lectures théoriques nécessaires à leur appréhension.

Dans la perspective de l'analyse du discours, tout échange verbal, ainsi que son entreprise restent tributaires du domaine dont ils relèvent et d'une sphère d'activité dotée de sa logique propre. D. Mainguenu précise que « *les discours sont soumis à des règles d'organisation en vigueur dans une communauté déterminée* »⁽¹⁾. Dès lors, il nous semble important de replacer les communiqués de presse de l'OMS dans le cadre discursif qui détermine la finalité de la prise de parole en situation pandémique.

En effet, cette Organisation Mondiale, dans son rôle de diriger et coordonner la santé internationale, publie de manière régulière ces documents officiels à l'attention des médias et du large public. L'objectif consiste à diffuser des nouvelles et des informations sur la prévention, la surveillance et la réponse aux pandémies et aux crises sanitaires. Notre observation empirique des communiqués de presse de l'OMS nous a permis de constater qu'à côté du vocabulaire spécialisé (termes anatomiques, pathologiques, pharmacologiques) il y a une utilisation constante de nombres écrits en chiffres, et si comme le souligne J.M Adam « *le discours est conçu comme l'inclusion d'un texte dans son contexte* »⁽²⁾ une intuition scientifique nous laisserait penser que le contexte pandémique de la communication exige le recours aux chiffres dans les discours.

L'OMS dispose d'un service de communication et de relations publiques chargé de rédiger régulièrement des rapports et des communiqués. Le choix des sujets, celui de la rédaction ainsi que l'édition sont confiés, selon la politique de l'OMS en matière de publication⁽³⁾, à un personnel du siège central constitué essentiellement d'experts médicaux, de scientifiques et de techniciens. Le profil du personnel éditorial confère un caractère clair, concis et factuel aux discours publiés. A notre sens, l'utilisation des chiffres permettrait de substituer des éléments de précision à de simples présentations de données et ce au prisme de l'objectivité scientifique. En admettant que ce qui préside l'acte d'énonciation comme le précise P. Charaudeau « *relève d'un savoir préconstruit de l'énonciateur* »⁽⁴⁾, l'usage des chiffres dans les communiqués de Presse de l'OMS, est surdéterminé par les objectifs de la communication médicale à visée informative.

Il est bien connu que les chiffres et les nombres sont des concepts de base des mathématiques en tant que discipline dotée de sa propre terminologie. Le mot « chiffre » puise ses origines étymologiques de l'arabe « *sifr* » « *صفر* » qui signifie « vide » ou « zéro ». Sa première utilisation remonte au latin médiéval, inspiré des mathématiques apportées par les savants arabes, il a été transcrit en « *cifra* » ou « *cifrae* ». Le mot « chiffre » apparaît initialement dans le vieux français pour prendre avec le temps le sens de symbole graphique numérique utilisé pour écrire les nombres. Le mot « nombre » vient du latin « *numerus* » qui signifie à la fois compte, quantité et mesure. C'est dans le vieux français que le mot devient « nombre » conservant le sens de quantité liée au concept mathématique abstrait que nous connaissons.

Les chiffres et les nombres comme représentations abstraites à vocation universelle, ne font pas partie des unités les plus étudiées en analyse du discours. P. Charaudeau explique que les signes mathématiques constituent un système sémiotique parmi l'ensemble des systèmes existants; et en opérant à la distinction de ces systèmes (signes linguistiques, signes non

linguistique, signes linguistiques organisés syntaxiquement, signes a-syntaxiques, chiffres...etc) l'auteur évoque la notion de « plurisémiocité » qui revêt une importance capitale dans notre étude⁽⁵⁾. C'est en effet un terme utilisé au début par les analystes du discours dans le milieu de travail⁽⁶⁾ afin de rendre compte de certaines spécificités de la communication dans ces milieux. Sur ce point, P. Charaudeau précise que « *dans des situations comme travail où différents systèmes de signes sont en contacts, ceux-ci ne restent pas autonomes les uns des autres, ils subissent des phénomènes de mélange* »⁽⁷⁾.

L'approche plurisémiotique, selon le même auteur, inclut la dimension des canaux de la communication mais elle ne s'y réduit pas, elle s'intéresse également à montrer comment différents systèmes de signes circulent, se transforment, se caractérisent par un phénomène nommé « *contact entre sémiotiques* »⁽⁸⁾. C'est dans cette conception « plurisémiotique », dont on perçoit aisément l'importance dans notre étude, que les nombres écrits en chiffres seront abordés. Il est essentiel de noter que notre analyse porte essentiellement sur les chiffres comme un système sémiotique et que nous n'avons pas l'intention de les répertorier ou d'analyser leur utilisation dans les discours indépendamment de l'objectif informatif dont ils sont censés rendre compte.

I- Délimitation de l'étude et aspects méthodologiques:

1- Le corpus:

Le corpus de l'étude est constitué de quinze communiqués de presse publiés sur la plateforme numérique officielle de l'OMS⁽⁹⁾.

Les discours retenus correspondent à des dossiers thématiques relatifs à quatre pandémies très répandues à l'échelle internationale et qui, selon les experts scientifiques, sont l'objet de très grandes préoccupations médicales: L'Ebola, le Paludisme, la Rougeole, et la Covid-19. Pour ce qui concerne la période (2022-2025) nous avons accordé la préférence aux communiqués de presse les plus récents en raison de l'actualité et de la pertinence de l'information.

2- Approche analytique:

L'analyse que nous nous proposons d'élaborer prend en compte la corrélation et la complémentarité entre deux systèmes sémiotiques. Notre approche doit permettre de comprendre l'interaction de ces deux systèmes dans un contexte pandémique où l'environnement de l'information est considéré comme un pivot essentiel fondant la dynamique du discours. Notre démarche consiste à transformer des données numériques en données qualitatives et leur reconnaître des avantages informatifs spécifiques dans les communiqués de presse de l'OMS. L'analyse consiste en un repérage général des nombres écrits en chiffres dans les discours, ensuite il s'agit de relever leurs fréquences d'apparition et d'observer les caractéristiques informatives soumises à la mesure par la juxtaposition des chiffres et des mots. A cet égard, quelques précisions terminologiques s'imposent.

En mathématiques les marqueurs de nombres se divisent traditionnellement en plusieurs catégories: les cardinaux qui servent à marquer la quantité (1,7,9), les ordinaux qui traduisent le rang, la position, la hiérarchie (premier, deuxième), les quantités indéfinies (une fraction, une majorité), les multiplicateurs (le double, le triple) les diviseurs (la moitié, le quart) ...etc⁽¹⁰⁾.

Relativement aux objectifs de notre travail, nous ne retenons que les chiffres sous leur forme de symbole numérique qui apparaissent dans les discours puisqu'il s'agit pour nous de juxtaposer deux systèmes sémiotiques différents (symboles numériques / mots de la langue) et d'observer leur complémentarité.

Notre contribution s'intéresse concrètement aux données mises en chiffres dans les discours. Il s'agit de relever les occurrences de ces unités mathématiques, de les classer en agrégats et de décrire leurs fréquences d'apparition. Ces catégories, une fois identifiées, ne prennent leur importance que si on peut observer leur rôle dans les discours. C'est bien dans cette optique que notre analyse, en se fondant sur des exemples du corpus, s'interroge sur les données et les référents chiffrés et sur le processus de corrélation sémiotique entre chiffres et signes linguistiques permettant l'articulation de deux niveaux d'énonciation.

Il faut cependant préciser que nous faisons le choix méthodologique de ne pas nous arrêter sur les mots scientifiques incluant des chiffres comme les noms de maladies; covid19, G6PD, ou les noms de virus; SARS-coV2, JN.1, ou encore les noms des vaccins; chAd3-SUDV, AdOx 1biEBO. Il est important de souligner que le processus de nommage de ces unités répond à des lignes directives et des procédures mises en place par des organisations scientifiques internationales telles que l'ICTV pour les virus, l'OMS pour les maladies et la FDA, l'EMA, l'ANSM pour les vaccins. Du fait que ce processus est rigoureusement défini, son étude dépasse l'ambition de la présente contribution. Notre choix méthodologique s'explique par notre volonté de ne pas nous prêter à une analyse elliptique de ces données.

II- Analyse empirique du corpus:

L'examen des textes nous permet d'observer trois principaux usages des nombres écrits en chiffres que nous pouvons classer en listes homogènes avec des différences fréquentielles: les dates, les nombres cardinaux et les statistiques.

- Les dates sont mobilisées dans les textes (sous des formes longues ou abrégées) avec 114 occurrences.

- Les nombres cardinaux sont mobilisés dans le corpus avec 105 occurrences dont 88 occurrences correspondant à des nombres entiers et 17 occurrences correspondant à des nombres décimaux.

- Les statistiques sont mobilisées avec 29 occurrences.

1- Les dates:

On ne manque pas d'observer que tous les textes du corpus comportent des dates, à première vue on pourrait penser qu'il s'agit d'introduire dans les textes des repères temporels, mais à y regarder de plus près on constate que la mobilisation des dates n'est pas totalement neutre d'un point de vue informatif.

1-1- Les dates: un vecteur temporel informatif:

L'usage des dates dans le corpus vise la localisation temporelle des événements et permet de comprendre quand ils se sont produits ou quand ils peuvent se produire. Les dates permettent de contextualiser des réalités relatives à des moments clés des pandémies ou à des actions entreprises par l'Organisation. Elles fonctionnent comme des outils qui placent les événements dans le temps aidant à structurer l'information sur une frise chronologique.

La mobilisation des dates, dans le corpus, permet de mettre l'accent sur des événements passés montrant leur importance historique. Elles présentent une analyse rétrospective, structurent le discours et servent de repères pour guider les scientifiques et le public dans la compréhension des dossiers pandémiques en cours de traitement, comme l'illustrent les exemples suivants:

-Texte 04, dossier Paludisme, discours publié le 23 janvier 2025

« *En 1940, le nombre de cas de paludisme avait fortement reculé grâce à des programmes à grande échelle de lutte contre les moustiques et à une amélioration de l'accès aux services de diagnostic et de traitement* ».

-Texte 07: dossier Paludisme, discours publié le 20 octobre 2024

« *La construction du barrage d'Assouan, achevée en 1969, a entraîné avec elle de nouveaux risques, puisque l'eau stagnante forme une zone propice à la reproduction des moustiques* ».

-Texte 12: dossier Corona virus, discours publié le 30 décembre 2024

« *Le 31 décembre 2019, le Bureau de l'OMS en Chine prenait connaissance d'un communiqué publié sur le site Web de la Commission sanitaire municipale de Wuhan faisant état de cas de « pneumonie virale » à Wuhan (Chine)* ».

L'usage des dates sert également l'expression de la postériorité des événements relativement au moment du traitement des dossiers pandémiques. Il s'agit, dans ce cas, d'une information de prédiction traduisant une valeur de probabilité ou des suppositions quant aux actions envisagées par l'OMS selon un regard prospectif, ainsi qu'en témoignent les exemples qui suivent:

- Texte 08: dossier Rougeole, discours publié le 14 novembre 2024

« Alors que les cas de rougeole sont en hausse et que les épidémies augmentent, l'objectif d'élimination de la maladie à l'échelle mondiale, tel qu'il est énoncé dans le Programme pour la vaccination à l'horizon 2030 ».

-Texte 16: dossier Rougeole, discours publié le 23 novembre 2022

« Dans le cadre de la stratégie mondiale de vaccination du Programme pour la vaccination à l'horizon 2030, les partenaires mondiaux de la vaccination restent déterminés à soutenir les investissements dans le renforcement de la surveillance comme moyen de détecter rapidement les flambées épidémiques ».

-Texte 14: dossier Corona virus, discours publié le 24 mai 2024

« D'ici à 2025, seulement 777 millions de personnes supplémentaires seront correctement protégées en cas d'urgence sanitaire ».

1-2- Les dates: un indicateur de pertinence et de crédibilité:

Un autre type d'usage des dates consiste en la contextualisation des discours relativement à un évènement précis et à une réalité spécifique. En effet, l'OMS étudie la santé publique et les pandémies en temps réel. Elle se charge de surveiller et d'analyser les foyers de contamination afin de mettre en place des stratégies d'intervention. Dans les communiqués de presse, la précision des dates accentue la qualité de l'analyse et de l'information et leur procure une profonde validité et pertinence. Les données diffusées, se basant sur des faits temporels vérifiables, permettent d'accroître la portée de l'information et suscitent de la fiabilité. Cela est mis en évidence par les exemples suivants:

- Texte 11: dossier Rougeole; discours publié le 23 novembre 2022

« En 2021, on estime qu'au niveau mondial, il y avait eu 9 millions de cas de rougeole et que 128 000 décès étaient imputables à la maladie ».

- Texte 14: ibid

« En 2022, plus d'un milliard de personnes âgées de cinq ans et plus étaient obèses, tandis que plus d'un demi-milliard de personnes souffraient d'insuffisance pondérale ».

- Texte 15: dossier Corona virus, discours publié le 26 avril 2024

« En avril 2024, presque tous les variants circulants du SARS-CoV-2 répertoriés dans les bases de données publiquement disponibles étaient des variants dérivés du JN.1 ».

1-3- Les dates: des données diachroniques:

Dans ce cas, les dates sont mobilisées dans le corpus pour décrire des phénomènes dans la durée. La précision des dates permet d'observer et de comparer des faits et des actions dans le temps. Ce qui permet de comprendre leur effet, leur évolution mais également les conséquences qui en découlent.

Dans le corpus, la première mobilisation des dates sous forme de période permet de présenter les résultats et les réalisations positives de l'OMS à la suite de ses efforts et de ses actions entreprises en matière de prévention, de traitement et de vaccination. La présentation de l'évolution positive des faits à travers le temps permet de procurer aux discours un ton rassurant qui apaise les inquiétudes et redonne confiance, c'est une idée illustrée par les exemples suivants:

-Texte 06: dossier Paludisme, discours publié le 11 décembre 2024

« Depuis 2015, la Région africaine de l'OMS a par ailleurs enregistré une réduction de 16% de son taux de mortalité palustre ».

- Texte 07: ibid

« L'Égypte est le troisième pays à obtenir la certification de l'élimination du paludisme dans la Région de la Méditerranée orientale de l'OMS, après les Émirats arabes unis et le Maroc, et le premier depuis 2010 ».

La deuxième mobilisation des dates sous forme de durée présente l'enchaînement des évènements sur l'évolution des maladies et les conséquences qui en découlent notamment la croissance des contaminations, le taux de mortalité et la baisse de l'espérance de vie. Dans ce cas, l'objectif est l'avertissement et l'appel à l'action. Le discours revêt un ton engageant et responsabilisant comme l'illustrent les exemples suivants:

- Texte 02: dossier Ébola, discours publié le 31 janvier 2025

« *L'Ouganda a déjà connu cinq flambées épidémiques de MVS. La plus récente, qui avait été déclarée en septembre 2022 et s'est terminée en janvier 2023, a entraîné 164 cas et 77 décès* ».

- Texte 10: dossier Rougeole, discours publié le 16 novembre 2023

« *Après des années de baisse de la couverture vaccinale contre cette maladie, les cas de rougeole ont augmenté de 18% en 2022 alors que les décès progressaient de 43% au niveau mondial (par rapport à 2021)* ».

- Texte 13: dossier Corona virus, discours publié le 02 octobre 2024

« *De même, l'espérance de vie en bonne santé dans le monde a diminué de 1,5 année pour s'établir à 61,9 ans en 2021 (au même niveau qu'en 2012)* ».

2- Les nombres cardinaux pour une communication d'experts: réduire le degré d'abstraction:

Il est couramment admis que certains contenus scientifiques sont plus abstraits que d'autres, ils sont donc plus difficiles à comprendre pour le public. Le recours aux nombres cardinaux peut à notre sens, rendre des contenus abstraits plus accessibles et permet aux lecteurs de se représenter mentalement et de visualiser ce dont on parle. La mobilisation des nombres cardinaux dans le corpus permet de procurer aux discours plus de clarté et plus de précisions.

Les données numériques assurent une communication claire et fiable avec une position neutre basée sur des faits et des observations, ce qui est propre à la méthode scientifique. Déployés dans des discours à visée informative, comme des données évidentes et vérifiables, elles peuvent être transposables dans les prises de décisions pratiques et les mobilisations impératives en santé publique.

Nous pensons également que le recours aux nombres cardinaux, dans les textes du corpus, réduit le degré d'abstraction. De toute évidence les discours scientifiques qui comportent beaucoup de concepts exigent du lecteur plus d'efforts pour les comprendre, ce qui peut nuire à l'intelligibilité des contenus, toutefois ce n'est pas l'objectif des communiqués destinés à informer le public. Un discours porteur d'informations chiffrées rend concrètes des données de santé, il répond aux questions et aux préoccupations autour des maladies et des situations pandémiques et permet au large public une meilleure compréhension des phénomènes. La mobilisation des nombres permet donc de transformer des données complexes en données accessibles et ce en effaçant l'asymétrie communicationnelle entre chercheurs experts et lecteurs non-initiés. Il est certain qu'une meilleure compréhension des maladies et des pandémies favorise également des comportements appropriés. Dans les textes du corpus, nous avons relevé deux principaux usages des nombres cardinaux:

2-1- Les nombres cardinaux: un outil d'information sur des situations préoccupantes à caractère urgent:

Leur usage dans ce cas, porte essentiellement sur le nombre des décès des victimes des pandémies, sur le nombre des personnes contaminées ou les personnes à risque et sur les personnes non vaccinées. Les nombres cardinaux illustrent les situations préoccupantes, les facteurs de risques et les conséquences qui en découlent. Avec un ton incitatif sous-jacent, ils favorisent le passage de l'information sur des situations pandémiques à l'exigence de l'action et la mobilisation des mesures qui s'imposent. Les chiffres apportent des preuves solides pour orienter vers des prises de décisions importantes, ce que confirment les exemples qui suivent:

- Texte 06: ibid

« *Cependant, le taux de 52,4 décès pour 100 000 personnes à risque en 2023 (estimation) reste plus de deux fois supérieur à l'objectif de 23 décès pour 100 000 personnes fixé dans la Stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme 2016-2030* ».

- Texte 10: ibid

« *On a recensé cette année-là 33 millions d'enfants qui n'ont pas reçu de dose de vaccin à valence rougeole. Près de 22 millions d'enfants ont manqué leur première dose et 11 millions ont manqué* ».

2-2- Les nombres cardinaux au service d'exemples rassurants porteurs d'espoir:

Leur deuxième usage porte essentiellement sur les doses des vaccins administrés, sur les personnes vaccinées, sur le nombre des décès évités et sur le nombre des pays exempts des pandémies grâce à la prise de conscience des populations. Les chiffres illustrent l'efficacité de la mobilisation des responsables étatiques et les actions rapides ainsi que les dispositifs de prévention de l'OMS. Les nombres cardinaux apportent des preuves solides sur les avantages des moyens déployés, ils présentent des résultats concrets et des exemples positifs. Ces informations chiffrées jouent, à notre sens, un rôle fondamental en présentant des expériences réussies, elles dissipent les inquiétudes, réconfortent, rassurent le public et encouragent la coopération collective, comme l'illustrent les exemples qui suivent:

- Texte 03: dossier Ébola, discours publié le 09 décembre 2022

« *L'arrivée des 1200 doses de vaccins candidats seulement 79 jours après la déclaration de la flambée le 20 septembre marque une étape historique dans la capacité mondiale de riposter aux flambées* ».

- Texte 06: ibid

« *En novembre 2024, 44 pays et 1 territoire ont été certifiés exempts de paludisme par l'OMS, et de nombreux autres se dirigent peu à peu vers cet objectif. Sur les 83 pays d'endémie palustre, 25 pays signalent aujourd'hui moins de 10 cas de paludisme par an, contre 4 pays en 2000* ».

- Texte 06: ibid

« *De nouvelles données de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) révèlent qu'environ 2,2 milliards de cas de paludisme et 12,7 millions de décès dus à cette maladie ont été évités depuis 2000* ».

3- Les statistiques:

Les scientifiques, dans leurs enquêtes, utilisent les statistiques pour dénombrer des individus, des faits ou des événements. Les chercheurs de l'OMS les utilisent comme un moyen efficace d'une communication claire, exacte et pertinente avec un public profane qui préfère l'information globale et une compréhension rapide des données significatives des enquêtes.

Les statistiques sont mobilisées dans le corpus pour représenter des données chiffrées d'une étude ou d'une analyse scientifique. Leur utilisation nous semble pertinente dans la mesure où elles sont plus parlantes que des informations vagues ou descriptives. Les statistiques fonctionnent dans les discours comme un auxiliaire important pour présenter des causes et des évolutions des phénomènes observés d'une manière quantifiable, exacte et précise.

3-1- Les statistiques: un indicateur d'évolution pandémique et de taux de mortalité dans le temps:

Dans le corpus de notre étude, les statistiques permettent de recenser de façon continue l'évolution des contaminations et les taux de décès relatifs aux maladies et aux pandémies à travers le temps. Elles indiquent des hausses ou des baisses, en précisant la population et en donnant les valeurs du départ et d'arrivée comme l'illustrent les exemples suivants:

- Texte 08: ibid

« *Les nouvelles données montrent qu'environ 107 500 personnes, principalement des enfants de moins de 5 ans, sont mortes de la rougeole en 2023. Bien qu'il s'agisse d'une diminution de 8% par rapport à l'année précédente* ».

- Texte 10: ibid

« *Après des années de baisse de la couverture vaccinale contre cette maladie, les cas de rougeole ont augmenté de 18% en 2022 alors que les décès progressaient de 43% au niveau mondial par rapport à 2021* ».

3-2- Les statistiques: un indicateur d'évolution pandémique et de taux de mortalité dans l'espace:

Dans ce cas les statistiques, dans le corpus de notre étude, permettent de recenser l'évolution du nombre des décès relativement à une zone géographique. Elles relèvent des indices considérés comme significatifs et les présentent comme des causes possibles afin de constituer

un lien entre les taux de décès et les facteurs sociaux et économiques spécifiques à ces régions. L'analyse de ces données chiffrées permet aux chercheurs d'informer le public et de le guider vers les mesures qui s'imposent, ainsi qu'en témoignent les exemples suivants:

- Texte 02: ibid

« *Au cours d'épidémies passées, le taux de létalité de la maladie à virus Soudan variait entre 41% et 100%.* ».

- Texte 06: ibid

« *Environ 95% des décès sont survenus dans la Région africaine de l'OMS, où de nombreuses personnes à risque n'ont toujours pas accès aux services requis pour prévenir, détecter et traiter cette maladie.* ».

3-3- Les statistiques: une estimation probabiliste:

Les statistiques, dans les textes de notre corpus, permettent également de recenser la probabilité de l'effet et de l'efficacité d'un nouveau vaccin comparativement à un autre. Dans ce cas, ils présentent une estimation potentiellement positive sur les effets probants de ce vaccin ce qui incite le public à son utilisation, comme en témoigne l'exemple suivant:

- Texte 15: ibid

« *Selon les prévisions obtenues par modélisation statistique, une dose de vaccin de composition antigénique actualisée pourrait avoir une efficacité supplémentaire d'environ 23-33% contre les formes graves de la maladie et de 11-25% contre les infections symptomatiques par rapport à un vaccin de composition antigénique antérieure.* ».

Conclusion:

Notre analyse des communiqués de presse de l'OMS en situation pandémique révèle que la mobilisation des nombres écrits en chiffres, sous les différentes formes identifiées dans le corpus, constitue un levier informatif important. Nous constatons que leur utilisation est objective et préméditée par les chercheurs et les scientifiques, elle reste liée à l'efficacité de la construction et la diffusion des savoirs et des informations dans un contexte caractérisé par la clarté conceptuelle et la rigueur méthodologique.

A travers l'analyse de notre corpus, il apparaît que le recours aux nombres écrits en chiffres va au-delà d'une simple quantification des données, mais que ceux-ci remplissent plusieurs rôles dans les discours:

Les chiffres jouent le rôle d'une démonstration scientifique qui renforce la logique du raisonnement par des données précises et évidentes. Lorsque le chercheur quantifie, dans les discours, des phénomènes de santé tels que les contaminations, les décès, l'espérance de vie, les taux de vaccinations, il assure une clarification objective des risques intrinsèques ce qui engage une réflexion méthodique appropriée au contexte pandémique et permet d'orienter les personnes concernées vers des décisions et des modes d'action relatifs aux circonstances. Il nous paraît évident que la nécessité et l'urgence de l'action face aux pandémies reposent essentiellement sur la pertinence et la précision des données chiffrées des enquêtes, des observations et des études menées sur le terrain.

Les chiffres jouent également un rôle pédagogique dans les discours. Ils sont clairs et faciles à retenir. De ce fait, ils rendent l'information accessible. Ils captent l'attention du public et lui permet d'acquérir de nouvelles connaissances de manière efficace notamment sur des données historiques ou des événements actuels, ou encore sur l'évolution des situations pandémiques à travers le temps ainsi que les risques qui en découlent. La mobilisation des chiffres, par les chercheurs dans les communiqués de presse, guide la compréhension d'un public diversifié en adaptant l'information à sa capacité cognitive. Dans ce cadre l'efficacité des chiffres se mesure à leur rôle pédagogique et incitatif susceptible d'impliquer et de responsabiliser le public dans les mesures de prévention ou les campagnes de vaccination.

Les chiffres peuvent également jouer un rôle rassurant dans une situation pandémique. Avec la précision qu'ils apportent aux communiqués de presse, ils procurent aux scientifiques l'image de la rigueur et du sérieux. Ils les placent du côté de ceux qui détiennent l'information de sources fiables et de ceux qui sont capables d'agir pour gérer des situations sanitaires

compliquées. Les chiffres mobilisés notamment pour donner des exemples positifs sur l'efficacité des vaccins, la baisse des taux de mortalité, la hausse de l'espérance de vie permettent d'éviter des comportements de panique, de lutter contre la désinformation et de faire taire les rumeurs.

Ainsi l'usage des deux systèmes sémiotiques dans les communiqués de presse de l'OMS se révèle calculé et stratégique. Chaque système apporte ses propres nuances dans les discours pour faciliter la communication scientifique et favoriser l'accès au savoir et à l'information. Les nombres écrits en chiffres, judicieusement déployés, fonctionnent comme un langage efficace qui capte l'attention, renforce la clarté et la compréhension des messages. Ils renseignent, orientent et activent des comportements adéquats dans des situations pandémiques. Les communiqués de presse de l'OMS s'appuient sur deux systèmes de signes différents pourtant complémentaires. Ils permettent aux scientifiques d'atteindre leurs objectifs d'informer de partager des connaissances et de guider un large public à travers des chiffres et des lettres.

Cette étude invite à envisager de nouvelles pistes pour des travaux ultérieurs. La réflexion peut porter sur la spécificité discursive des chiffres issus des systèmes algorithmiques générés par l'IA dans un corpus universitaire. Dans une perspective interdisciplinaire, il semble intéressant d'observer la relation entre les chiffres et la neutralisation discursive dans les articles scientifiques avec une approche comparative entre disciplines fortement quantifiées et disciplines qualitatives.

Références:

- 1- P. Charaudeau et D. Maingueneau, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, p. 187.
- 2- J.-M. Adam, *Linguistique textuelle, des genres de discours aux textes*, p. 39.
- 3- Rapport du Secrétariat de l'OMS au Conseil exécutif, « La politique de l'OMS en matière de publications: éléments d'orientation pour la mise en œuvre et l'évaluation », EB 123/7.
- 4- P. Charaudeau et D. Maingueneau, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, p. 119.
- 5- P. Charaudeau et D. Maingueneau, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, p. 435.
- 6- J. Boutet, B. Gardin et M. Lacoste, « Discours en situation de travail », pp. 12-31.
- 7- P. Charaudeau et D. Maingueneau, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, p. 435.
- 8- P. Charaudeau et D. Maingueneau, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, p. 435.
- 9- Site web OMS: <https://www.who.int/fr>.
- 10- B. Richet, « Des nombres en noms: représentation linguistique en français et en anglais », pp. 387-401.

Bibliographie:

- ADAM Jean- Michel, (1999), *Linguistique textuelle, des genres de discours aux textes*, Nathan, Paris.
- ARCAN Richard, (1988), *La communication efficace, de l'intention aux moyens d'expression*, De Boeck Université, Belgique.
- BOUTET Josiane, GARDIN Bernard et LACOSTE Michel, « Discours en situation de travail », in *Langage* n° 117, pp. 12-31, 1995.
- CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENAU Dominique, (2002), *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Seuil, Paris.
- JACOBI Daniel, (1999), *La communication scientifique. Discours, figures, modèles*, PUG.
- Richet Bertrand « Des nombres en noms: Représentation linguistique en français et en anglais », in *Resper Nomen* n° 02, pp. 387-401, 2009.
- Rapport du Secrétariat de l'OMS, le Conseil exécutif, « La politique de l'OMS en matière de publications: éléments d'orientation pour la mise en œuvre et l'évaluation ». EB 123/7, 14 avril 2008.

Sitographie:

- <https://www.who.int/fr>.

Annexes:

L'ensemble des textes du corpus sont consultables sur le lien suivant:

<https://www.who.int/fr/news> consulté le 07/03/2025

En raison de la densité du corpus, seuls les noms des dossiers traités et les dates des publications des communiqués de presse sont mentionnés.

Dossier Ebola

Texte 01 publié le 03 février 2025

Texte 02 publié le 31 janvier 2025

Texte 03 publié le 9 décembre 2022

Dossier Paludisme

Texte 04 publié le 23 janvier 2025

Texte 05 publié le 08 janvier 2025

Texte 06 publié le 11 décembre 2024

Texte 07 publié le 20 octobre 2024

Dossier Rougeole

Texte 08 publié le 14 novembre 2024

Texte 09 publié le 18 avril 2024

Texte 10 publié le 16 novembre 2023

Texte 11 publié le 23 novembre 2022

Dossier Corona virus

Texte 12 publié le 30 décembre 2024

Texte 13 publié le 2 octobre 2024

Texte 14 publié le 24 mai 2024

Texte 15 publié le 26 avril 2024